



Un habitant de Buea, joint par Le Jour, ne se remet toujours pas des évènements qui se sont produits dans le chef-lieu de la région du Sud-ouest dans la « folle » nuit du vendredi 20 octobre 2017. «C'était chaud. Il y avait des coups de feu. La route était noire de monde et les gens couraient dans tous les sens. J'ai eu peur pour ma vie cette nuit-là».

Autour de 19h30, les habitants ont envahi la chaussée pour manifester leur ras-le-bol à la suite d'un accident de la circulation impliquant un camion de la gendarmerie nationale, qui a fait deux morts et quinze blessés selon nos sources. Furieux, les habitants ont voulu mettre le feu sur le véhicule en cause. Mais ils ont été repoussés par les forces de l'ordre arrivées à la rescousse. Les bidasses ont tiré en l'air durant toute la nuit et ont dispersé la foule à coups de gaz lacrymogène.

Excès de vitesse

Les populations se sont repliées et ont érigé des barricades au niveau de Check Point. Les manifestants ont en outre mis le feu sur des tables et autres pneus en entonnant des chansons. « Ils demandaient au président de la République s'il n'est pas satisfait de toutes ces personnes déjà tuées dans le Sud-ouest », a détaillé un jeune étudiant pris dans le feu de la manifestation.

Les tirs ont été entendus à Molyko et ses environs jusqu'à 1h samedi, a-t-on appris. Au lever du soleil, la ville avait retrouvé son calme. La société d'hygiène et salubrité a débarrassé la chaussée des projectiles et bouts de bois. Le camion de la gendarmerie quant à lui avait été remorqué plusieurs heures avant, dans la nuit. D'après les témoignages, ce camion qui transportait les hommes en tenue vendredi 20 octobre 2017 roulait en direction de Mile 17. L'accident est survenu au lieu-dit Malingo, non loin du commissariat de sécurité publique.

Le camion visiblement en excès de vitesse a percuté au passage trois taxis et un véhicule personnel qui roulaient dans le sens inverse. Le camion a terminé sa course folle sur un poteau électrique. Il s'est renversé sur le côté. Un piéton et l'occupant d'une des voitures fauchées ont perdu l'âme à la suite du choc. Quinze blessés, parmi lesquels des gendarmes et des civils, ont été admis à l'hôpital régional de Buea pour des soins.
